



Le Manifeste

A toutes celles et ceux qui veulent incarner le changement.



Le défi moral qui se présente à nous est immense : nous devons redonner du sens à nos actions et notre façon d'habiter cette planète. Reconnecter « la vie » (la nôtre) au « vivant ».

A hiker with a red backpack is crossing a log bridge over a stream in a lush, green forest. The scene is dimly lit, suggesting a misty or overcast day. The hiker is in the center-right of the frame, moving towards the left. The background is filled with dense foliage and trees.

Empowering people

Selon une célèbre maxime rapportée à Albert Einstein, « La folie consiste à refaire sans cesse la même chose, mais en espérant un résultat différent ».

Aussi pouvons-nous partir du postulat que nous vivons continuellement dans une forme de folie depuis quelques dizaines d'années. Nous savons désormais que notre comportement individuel a un impact non négligeable sur l'environnement. En dépit de ce constat, la plupart d'entre nous ne changent pas de mode de vie, même s'il engendre des conséquences néfastes pour la planète et les espèces qui y vivent. Il semble, au contraire, plus commode de tirer des avantages satisfaisants à court terme que de commencer à agir différemment.

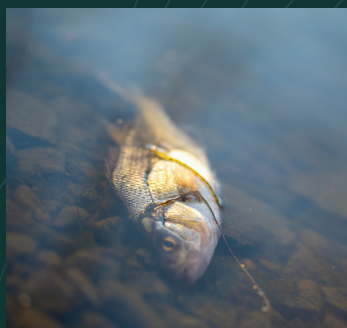
“Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes”, comme le dit une autre citation attribuée à Bossuet cette fois.

A vertical photograph on the left side of the slide shows the silhouette of a person standing with their back to the camera, looking out over a landscape at sunset. The sky is a mix of orange, pink, and purple, with some trees visible in the distance. The overall mood is contemplative and serene.

Mesurer l'étendue du défi à relever

Nous avons dépassé 6 des 9 limites planétaires définies par la science. Elles sont les seuils que l'humanité ne doit théoriquement pas dépasser pour ne pas compromettre les conditions favorables dans lesquelles elle a pu se développer.

Le changement climatique, l'intégrité de la biosphère et les modifications de l'occupation des sols constituent par exemple 3 des 6 limites qui ont d'ores et déjà été dépassées.



UNE 6ÈME EXTINCTION DE MASSE

Nous assistons aujourd'hui à la 6ème extinction de masse entraînant la quasi disparition des animaux sauvages. Selon les chercheurs, elle résulte principalement d'un large éventail d'activités humaines: la déforestation, l'élevage intensif, l'agriculture et les activités minières participent à la dégradation et à la réduction considérable du territoire du nombre d'espèces. Depuis les années 1500, il s'agirait de plus de 320 espèces de vertébrés terrestres disparues.



LE PLASTIQUE EST PARTOUT

Dans l'eau, dans l'organisme des animaux et des humains : la quantité totale de plastique que nous avons produite est deux fois plus conséquente que la biomasse totale du royaume animal actuel. Peut-être vivrons-nous un jour sur un continent de plastique ? En effet, il existe bel et bien un "septième continent" de plastique composé de milliards de déchets qui se sont agglomérés en une masse au nord-est de l'océan Pacifique. Sa surface ? Elle est équivalente à trois fois celle de la France.



UN CLIMAT DÉRÉGLÉ

Stable depuis des milliers d'années, c'est depuis la révolution industrielle que la moyenne des températures augmente sur la planète (+1,2°C). La cause : le système mondialisé et industrialisé, dans lequel nous vivons est hautement émetteur en gaz à effet de serre. Qu'est-ce que 2°C de plus ? Rien de bon, selon les rapports qui étudient la problématique. A titre de comparaison, ce qui nous sépare de la dernière ère glaciaire il y a plus de 10.000 ans : un réchauffement d'environ 5°C.



UNE HAUSSE DU NIVEAU DES MERS

Ce dérèglement nous conduit vers une hausse du niveau des mers, entraînée par la fonte progressive de différents points glacés du globe (glaciers du Groenland ou de l'Antarctique). D'après le 6ème rapport du GIEC, elle engendrera potentiellement plus d'inondations dans les zones de faible altitude et l'accélération de l'érosion du littoral. L'Indonésie et le Bangladesh, par exemple, prennent déjà des mesures car des dizaines de millions d'habitants sont menacés par cette problématique.





Une minuscule partie des conséquences de notre mode de vie

Ces points que nous avons sélectionnés ne sont qu'une infime partie du tableau des répercussions que nous avons entraînées de par notre inconscience collective. Mais ils nous servent ici de point d'entrée. Un appel à la conscience généralisée, pour contrebalancer. Un appel à la mobilisation générale, à l'action générale, à la conscientisation générale.

Après avoir vécu à 100 à l'heure dans un monde où nous promettons à chacun et chacune des progrès technologiques ahurissants, il est temps de sonner la fin de la récréation. Car cette petite parenthèse (à l'échelle de l'histoire humaine) d'ultra-croissance d'à peu près tout - y compris des inégalités - nous a complètement déconnectés de l'environnement, au sens propre du terme : de ce qui nous environne.

Nous ne percevons uniquement la nature comme de la matière première à extraire, transformer, consommer, et jeter. Oubliant totalement que c'est à elle que nous devons notre existence.



Mobiliser tous les leviers d'action

Une des questions qui revient régulièrement est :

« Par quoi devons-nous commencer ? ».

Il n'y a sans doute pas de réponse simple à cette interrogation...

Mais la première chose à faire serait de réellement considérer les informations sur le sujet puis, agir en conséquence. Voici les types d'actions que nous encourageons à travers la communauté Möbius.

Nos six préceptes

INFORMER

« La connaissance, c'est le pouvoir » : il est difficile de continuer à mener une vie tranquille très carbonée lorsque nous avons conscience des ordres de grandeur sur le sujet des gaz à effet de serre. Même si ces émissions ne sont pas l'unique préoccupation que nous devons avoir, c'est l'une des plus parlantes.

À l'image des engagements (théoriques) pris pour la réduction de notre empreinte carbone, les connaissances que nous avons accumulées sur la biodiversité, l'énergie, ou encore la pollution, doivent avoir une incidence sur notre comportement individuel et collectif.

COLLABORER

Puisque nous sommes dans un moment historique à l'échelle de l'Humanité, nous nous devons d'avoir une réaction collective à la hauteur de l'urgence que nous vivons. L'échange, l'envie d'aider, la volonté d'avoir un impact positif sur nos sociétés et nos organisations doivent être au cœur de toutes nos politiques (institutionnalisées ou pas) et entreprises (personnelles ou professionnelles).

La seule chose que nous nous devons d'espérer en retour de nos efforts, c'est la réussite de nos œuvres. L'instauration de sociétés soutenables - tant pour nous que pour les écosystèmes - doit être notre priorité.

SOUTENIR

Intégrer intérieurement la réalité du contexte actuel est souvent difficile. Nous l'avons toutes et tous ressentis au fond de nous. Être présent ou présente pour les autres, les accompagner afin d'initier véritablement un esprit collectif fort. Cela nous permettra d'être véritablement efficace en attribuant à l'ensemble des individus nos réussites ou nos échecs plutôt qu'à quelques-uns. La mobilisation en maître mot de ce combat.

ANALYSER

Pour reprendre une image frappante « il faut viser juste, vite, avec la dernière cartouche ». Par conséquent, nous devons nous assurer de ce qu'impliquent les choix (de société, politiques, sociaux) que nous faisons. Agir dans l'urgence ne veut pas dire faire tout et n'importe quoi. Et ne pas oublier que si ce contexte nous concerne et nous impacte nous, humanité, il concerne aussi tout autant tous les écosystèmes terrestres.

PARTAGER / REDISTRIBUER

« Pas de révolution écologique sans révolution sociale ». Ce slogan est utilisé depuis quelques années désormais et il est fondamental. Agir avec équité est primordial pour réaliser le changement de société que nous devons réaliser.

Si nous restons dans une dynamique de confiscation, d'inégalités, de prédation économique : ça ne marchera pas. Les graines que nous semons nous conduisent pour l'instant vers un avenir peu enviable.

REPENSER

Enfin... le plus difficile sans doute. Repenser notre modèle sociétal. Instaurer un système soutenable et équitable. Créer un futur des communs, concept plutôt inédit jusqu'à présent dans notre histoire récente.

Aborder le pouvoir citoyen différemment en rejoignant Möbius

Ces principes ne sont peut-être que de vagues mots ne proposant pas de plan d'action précis, mais ils se prêtent à nos différentes situations qui sont hétérogènes. A pouvoir entraîner une mobilisation.

Ce manifeste invite (humblement) à la réflexion et à l'action. Une vraie action, dans la parole, et dans les gestes. Car nous ne pouvons plus nous contenter de vœux pieux : soit nous réussissons collectivement, soit nous échouons collectivement.

La tâche sera probablement extrêmement difficile, et le "bateau humanité" risque de secouer très fort, mais c'est la réalité de notre monde. Et il mérite que nous nous battions comme il se doit pour le conserver.. le plus intact possible. Ou le moins détérioré possible.

A chacun et chacune d'entre nous de voir la chose comme désiré.